Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 2 (1931)

Heft: 2

Rubrik: Le Jura à la Foire de Bâle : 11-21 avril 1931

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ner. Passés ensuite dans un bain de goudron, ils en sortent bien noirs, inattaquables par la rouille.

Il faut aller un peu sur la hauteur, si l'on veut embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des usines et voir travailler cette ruche; ou bien, à la gare de Choindez, regarder partir les wagons de tuyaux...

Cinq cents cinquante ouvriers sont occupés actuellement aux usines Louis de Roll de Choindez. Les usines sortent chaque année plus de 20.000 tonnes de tuyaux et autres produits.

Qui se serait douté, il y a une centaine d'années, que le petit hameau de Choindez deviendrait un jour une grosse usine ?

F. B.

LE JURA

A LA FOIRE DE BALE

11-21 AVRIL 1931

Les usines „Condor", à Courfaivre

L'industrie de la bicyclette et de la motocyclette dans le Jura

Depuis la création de la Foire de Bâle, la manufacture de cycles et motocycles, à Courfaivre, y expose chaque année ses produits. Le visiteur du stand « Condor » est frappé non seulement par la diversité des modèles et leur fini impeccable, mais aussi par leurs prix fort raisonnables.

Le stand attire toujours de nombreuses personnes, car la bicyclette et la motocyclette rendent aujourd'hui d'éminents services. Nous avons le goût des voyages; nous devons nous déplacer presque chaque jour, souvent par nécessité professionnelle. Ce besoin a contribué à la diffusion de la bicyclette et de la motocyclette, moyens de locomotion qui, avec l'automobile, ont fait des progrès extraordinaires.

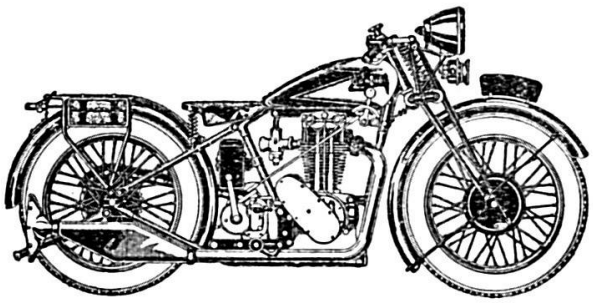
Une manufacture de cycles et de motocyclettes s'est créée chez nous : « Condor » ; malgré une rude concurrence, cette marque, grâce à la qualité de ses produits, a pu se développer rapidement.

Il fallut aux pionniers qui ont introduit cette industrie sur notre terre jurassienne en 1893 — les frères Scheffer — de solides qualités de persévérance et de ténacité, pour lutter avec succès contre les adversités du début, à une époque où tout était à créer et à organiser. Ne pouvait pas s'intituler constructeur de cycles qui voulait ; il était nécessaire d'avoir des connaissances professionnelles, de la foi dans l'avenir et de pouvoir inspirer confiance aux sceptiques et aux pessimistes.

En 1893, le petit atelier de Courfaivre, avec ses six ouvriers, livrait une trentaine de vélos ; quel chemin parcouru depuis lors ! Quelle métamorphose opérée progressivement en un tiers de siècle !

Hier, trente vélos par an avec 6 ouvriers ; aujourd'hui, trente vélos par jour et soixante motocyclettes par semaine, avec un personnel de 250 unités. En 1893, un vélo coûtait 600 francs de cette époque-là ; aujourd'hui, une bonne bicyclette « Condor » se vend quelque 195 francs d'après-guerre.

Or, cette bicyclette était offerte, avant la guerre, à 220—250 francs; une motocyclette est mise sur le marché à partir de 785 francs, soit à un prix bien inférieur à ce qu'on payait en 1914 pour une machine bien moins perfectionnée. C'est là une des particularités de cette industrie. Si la vente a beaucoup augmenté, les prix ont également baissé dans de grandes proportions. C'est que, plus que toute autre, cette industrie a été standardisée et rationalisée. Une visite aux usines «Condor» permet, en un clin d'œil, de voir comment le travail y est minutieusement organisé ; des machines précises et rapides y découpent, arrondissent, polissent le métal. Cette standardisation s'est faite prudemment; que d'usines, qui se sont outillées pour une grande production, ont payé cher leurs expériences ! Dans cette industrie, la demande est saisonnière et limitée. Trop produire, c'est encombrer le marché, et marcher à la ruine.



Spécial-sport « Condor » 1931

D'autant plus que la concurrence étrangère est dangereuse. Les manufactures de cycles et de motocyclettes françaises, allemandes, anglaises, qui travaillent pour un grand marché, peuvent se payer un outillage formidable et produire à des prix très bas. Malgré une protection douanière très faible, « Condor » a pu se maintenir en bon rang.

Depuis quelque temps, les usines de Courfaivre se vouent d'une manière plus particulière à la construction des véhicules dits « industriels », triporteurs à pédales et à moteur, pour le transport de marchandises, ainsi qu'à la fabrication de remorques, charrettes à bras, etc.

En ces temps de crise, « Condor » continue à occuper tous ses ouvriers.

Les usines « Condor » sont un exemple typique de ce que peuvent la volonté et la ténacité d'un chef. A une époque où l'on parle d'introduire des industries dans le Jura, il est bon de dire qu'une fabrique n'est pas seulement un assemblage de murs, de machines et de paperasses, mais d'abord un cerveau qui la conçoit et une volonté qui exécute.

La Fabrique de bouchons Hans Scheidegger, à Laufon

Nombreuses et diverses sont les industries dans le Laufonnais.

Parmi celles qui participent à la Foire de Bâle depuis le début, il y a lieu de mentionner la **Fabrique de bouchons Hans Scheidegger, à Laufon.**

Fondée il y a une trentaine d'années par le major Meyer-Juillerat, bien connu alors des Jurassiens comme commandant de l'ancien

Bat. 23, cette industrie n'a fait que progresser depuis sous la direction de son successeur Hans Scheidegger.

Une cinquantaine de personnes trouvent là leur occupation régulière.

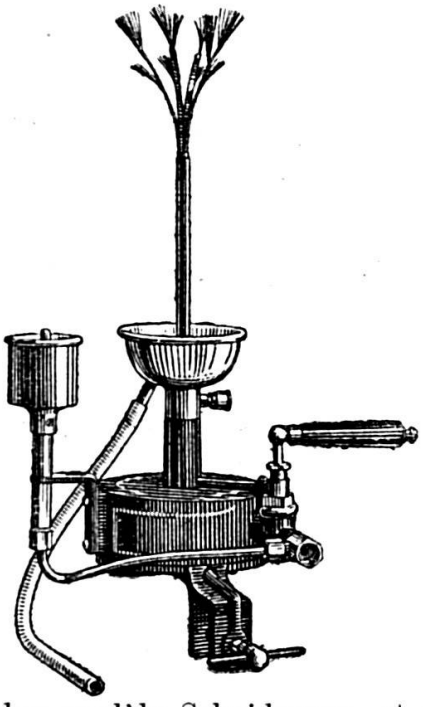
La matière première employée pour fabriquer les objets de liège provient en majeure partie d'Espagne, soit en plaques, soit en carrés.

Tout le travail, coupe en bandes, coupe en carrés, façonnement en bouchons ou autres formes d'objets de liège et leur préparation finale à la consommation, se fait dans les divers locaux de la fabrique Scheidegger à Laufon.

La grosse part de la production consiste en bouchons à vins et la maison fournit là comme spécialité des bouchons à bouts nets, marque étoile, donnant un bouchage parfait et de toute sécurité.

Parmi les nombreuses autres branches de la fabrication, il faut en outre mentionner les objets de sauvetage, la laine de liège pour matelassiers, papier de liège pour cigarettes, planchettes de liège pour chaussures et collections, articles de pêche, etc.

La maison s'occupe également de la fabrication de tous objets de liège aggloméré pour l'industrie mécanique, joints de toutes sortes pour châssis de moteurs, soubassements pour machines à fortes trépidations, etc.



La Suisse étant trop petite pour ne rester que dans la seule production de bouchons et objets de liège, la maison Scheidegger a joint à son activité la fabrication et la vente de machines de cave. Toutes les machines pour le rinçage, le remplissage, le bouchage et autres manutentions de bouteilles, les pompes et les filtres pour la viticulture, peuvent être livrées aux meilleures conditions. Un gros stock de ces diverses machines si utiles au commerce de vins et industries de la boisson, est constamment à disposition à Laufon.

Citons parmi ces machines surtout la machine à rincer et laver « Record » avec appareil injecteur combiné, fabriqué selon modèle Scheidegger, et qui est appelée à rendre de bons services au public intéressé à son fonctionnement.

La maison Scheidegger sera représentée à la Foire de Bâle de cette année et se fera un plaisir de recevoir à son Stand 1453, Halle IV, tous ceux que ses articles intéressent. CS.

Deux articles intéressants fabriqués à Crémines

Si jamais tous nos ouvriers ne pouvaient plus être occupés par l'horlogerie, ils pourraient facilement faire valoir leurs dons dans les fabriques de petite mécanique. Nous en connaissons déjà beaucoup, qui prospèrent.

Mais savez-vous que l'on fabrique, à Crémines, des balances de ménage et des lampes électriques fort intéressantes ?

Fabrication bien modeste, il est vrai, mais qui peut se développer par une organisation de vente. Elle vaut en tout cas la peine d'être signalée.

Je veux parler de l'atelier Michel et Kocher.

Cet atelier produit, depuis deux ans, des balances de ménage fort ingénieuses : elles donnent en effet le poids en kilos et en grammes. Voilà bien du travail de précision. En plus, une montre huit jours. La cuisinière a ainsi un instrument complet. Son seul défaut est d'être un peu plus cher que les balances ordinaires. Mais, avec 25 francs, vous avez une balance « Majestic » parfaite.

D'autre part, cet atelier fabrique des lampes électriques, dites lampes « Argus », fortes de 60 bougies. La pile peut donner de la lumière pendant cent heures. Fixée, par un système ingénieux, sur un châssis métallique, la lampe elle-même peut se déplacer en tout sens, et projeter la lumière où l'on veut. Elle serait très utile pour les employés de chemin de fer, dans les garages, pour les soldats, par exemple.

L'atelier Michel et Kocher a déjà exposé, l'an dernier, à la Foire de Bâle; il a de nouveau un petit stand à celle de cette année. C'est fort heureux, car les deux articles décrits ci-dessus méritent d'être connus. Ils sont d'ailleurs fort appréciés de ceux qui les connaissent.

Voilà encore une nouvelle industrie pour ceux qui cherchent à en introduire dans le Jura. Mais ne sont-ce pas des chefs d'entreprise qui nous manquent ?

Les vins de la Neuveville

La Société de viticulture de la Neuveville expose cette année pour la première fois dans la galerie de la Halle II ; nous espérons que nombreux seront les visiteurs de la Foire qui passeront quelques instants à déguster les excellents crûs des coteaux des bords du Lac.

La collectivité comprend les propriétaires et encaveurs suivants:

Auberson Jules; Cave de Berne (gérant: M. Ed. Louis), propriété de la municipalité de Berne; Botteron Jules; Heusser Ernest; Hiltpolt Hans; Ketterer Henri; Pfeuti Arthur ; Philippin Alfred; Racle Fritz; Schertenleib Fritz.

Leurs vins sont du pur jus de la vigne, garantis absolument naturels, sans aucun traitement.

— Dans cette catégorie, nous mentionnerons encore la Maison Vve E. Leuba & Cie, à la Neuveville, dont la Cave du Chapitre jouit d'une réputation non-usurpée et qui expose ses produits à la Galerie III, Stand 1160.

— Pour le surplus, il est renvoyé au premier article : « Le Vignoble de la Neuveville », et aux annonces de ce numéro.

Le Bulletin de l'A. D. I. E. J.

est en vente dans les kiosques des gares de :

Delémont	Bienne	Tavannes
Moutier	Berne	Sonceboz
Porrentruy	St-Imier	Laufon

Société Jurassienne de Développement

Elle exposera ce printemps pour la première fois à la Halle I, section: Propagande. Le public trouvera à son stand, desservi par une accorte Jurassienne en costume jurassien, tous les renseignements concernant le tourisme dans le Jura, ainsi que la littérature spéciale : guides, cartes, dépliants, réclame touristique et économique, de mise en pareil cas.

Cette organisation se fera avec la collaboration financière du Jura-Verein à Olten et du Bureau de renseignements de Bâle.

Espérons qu'il en sortira des fruits qui contribueront au développement du tourisme dans le Jura bernois tout entier, et n'oublions surtout pas que la ville de Bâle, sous ce rapport, est pour nous la meilleure source d'alimentation quant aux voyageurs et aux touristes qui sillonnent dans tous les sens et en toutes saisons notre petit coin de terre jurassien.

Industrie horlogère

Au moment de mettre sous presse, on nous communique les noms des firmes jurassiennes suivantes qui prennent part à la Foire dans la subdivision : Collectivité horlogère.

Béguelin & Cie, Tramelan Watch Co, Tramelan;
Etienne & Cie, Zoty Wach Co, Tramelan;
Gerber Frères S. A., Delémont;
Léon Gindrat, Horlogerie, Tramelan;
Gindrat & Vuille, Horlogerie, Tramelan;
Jules Girard, Dorly Watch, Tramelan;
Jobin Frères & Co, Tramelan;
La Constante S. A., Court;
Léonidas Watch Factory, St-Imier;
Paul-Virgile Mathey, Tramelan;
P.-O. Mathez & Co, Tramelan;
Charles Meyer, Tramelan;
Charles Nicolet, Tramelan;
Nicolet Frères, Tramelan ;
Phénix Watch, Porrentruy;
A. Reymond S. A., Tramelan;
Vuilleumier S. A., les Fils de Jules-Auguste, Tramelan;
Les Fils de Luc Vuilleumier, Tramelan;
L. Maître & Fils S. A., Le Noirmont ;
H. Bueche-Rossé, Décolletages, Court.

L'A. D. I. E. J. a mis à l'étude la question de l'édition d'un N° du Bulletin consacré exclusivement à notre industrie la plus importante.

Nous prions nos membres et nos lecteurs

de favoriser de leurs ordres et de leurs achats les maisons qui se servent du « Bulletin de l'A. D. I. E. J. » pour leur publicité.

Autres exposants

Parmi les divers exposants jurassiens à la Foire de cette année, mentionnons encore :

Manufacture de tabacs Burrus, Boncourt ;
Paul Stucki, vins, la Neuveville ;
Industrie céramique, Laufon ;
Aluminium Laufen S. A., Laufon ;
Hydraulische Kalk- und Gipsfabrik, Bärschwil.

On regrettera certainement l'abstention totale de l'industrie des machines, si nettement jurassienne ; les difficultés actuelles du marché et le caractère national de la Foire de Bâle la font comprendre assez facilement.

Néanmoins, les firmes et les collectivités inscrites à aujourd'hui, enrichissent certainement la Foire d'une contribution variée et originale; elles démontrent la vitalité du sol et du labeur jurassiens.

L'A. D. I. E. J. leur souhaite à toutes le succès mérité qui récompensera leurs efforts.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

1. **Assemblée annuelle.** — Le manque de place nous oblige à renvoyer la publication du compte-rendu des délibérations au prochain numéro.

2. **Electrification Sonceboz-Moutier.** — Il en est de même pour la publication de la requête adressée en date du 29 janvier 1931 à la Direction générale des C. F. F., et recommandée d'une manière toute spéciale à sa bienveillance par la Direction cantonale des chemins de fer.

Affaires postales.

La Direction générale des postes suisses, par son office du 24 février 1931, donnait la réponse suivante à notre requête du 5 juin 1930. (V. N° 1/1930.)

Par vos lettres des 5 juin et 15 août 1930, vous avez informé la soussignée qu'à la suite d'une enquête à laquelle vous aviez fait procéder en 1929 dans un grand nombre de communes du Jura, il vous était parvenu différentes critiques concernant l'organisation du service postal dans cette région du pays. Outre certaines questions de principe concernant l'organisation générale de l'administration des postes vous soumettiez à notre appréciation une série de vœux touchant le service postal d'exploitation proprement dit, formulés au cours de vos investigations, et au sujet desquels vous vous intéressez particulièrement.